



Le multilinguisme dans l'édition scientifique en libre accès

by Britt Amell | 29 September 2025 | French, Insights and Signals Reports



*Read this **in English**.*

Ce rapport « Insights and Signals » a été rédigé par Alan Colin-Arce et Brittany Amell, avec leurs remerciements à Lucía Céspedes (partenaire d'INKE et conseillère à la recherche, Érudit), pour sa relecture et ses commentaires.

Traduction française révisée par Olga Ziminova (MA), Electronic Textual Cultures Lab (ETCL).

At a Glance / En un coup d'œil

Topic / Titre	Digital Commons / Commun numérique, Scholarly communication / la communication savante
Key Participants / Créateurs	Canadian HSS Commons, Érudit, Scielo, AfricArXiv, Open Journal Systems, Government of Canada / Gouvernement du Canada, Fonds de Recherche du Québec
Date / Période	2024 – présent
Keywords / Mots-clés	bibliodiversity / bibliodiversité, Multilingualism / Multilinguisme, open infrastructure / infrastructure ouverte, scholarly communication / la communication savante, Digital Commons / Commun numérique, open social scholarship / approches sociales des savoirs ouverts

Résumé

Ce rapport « Insights and Signals » passe en revue les développements récents dans le domaine de l'édition multilingue en libre accès. L'édition multilingue en libre accès est importante pour partager des travaux pertinents sur le plan culturel et sociétal avec les publics locaux (Kulczycki et al., 2020) et pour réduire les obstacles à la diversification des perspectives dans le domaine universitaire (Suzina, 2021). De même, la **Recommandation de l'UNESCO sur une science ouverte** cite la diversité linguistique comme l'un des principes directeurs que la science ouverte devrait adopter.

Ce rapport examine la manière dont le multilinguisme a été abordé dans les

politiques et les initiatives de communication savante au Canada et dans le monde entier. Les points abordés dans cette observation sont les suivants :

- Aperçu des politiques et initiatives soutenant l'édition multilingue à travers le monde
- Brève explication de la manière dont le « Canadian HSS Commons » a traduit son interface pour prendre en charge le multilinguisme

Multilinguisme et publication scientifique dans un contexte mondial

L'absence de plateformes et d'infrastructures multilingues permettant de partager et de mobiliser les connaissances universitaires limite la participation à la création et à la diffusion du savoir numérique, et aliène les universitaires, les étudiants et le public qui ne sont pas de langue maternelle anglaise (Viola, 2024). Il est donc important de développer des infrastructures de recherche qui favorisent la diffusion des connaissances dans plusieurs langues, en particulier si des politiques encouragent la publication dans des langues autres que l'anglais.

Les projets de communication scientifique en Amérique latine et en Afrique ont une longue tradition de soutien à l'édition multilingue dans le cadre d'initiatives de libre accès. Par exemple, **Scielo**, une bibliothèque numérique de revues latino-américaines en libre accès créée au Brésil, dispose d'une interface en anglais, espagnol et portugais. De même, le **Latin American Network for Open Science** (également connue sous le nom de LA Referencia) est une fédération de dépôts disponibles en anglais, espagnol et portugais qui rassemble des articles scientifiques et des thèses de doctorat et de master provenant de dix pays d'Amérique latine.

En Afrique, Le site web **AfricArXiv** utilise la traduction automatique pour traduire certaines parties du site, avec 17 langues disponibles. AfricArXiv est une plateforme qui publie des prépublications de chercheurs africains ou de personnes dont les recherches concernent le continent, et qui accepte les soumissions dans l'une des plus de 2 000 langues parlées en Afrique (Asiedu, 2018). À ce jour, le dépôt a reçu des publications dans ou sur **33 langues**.

Une autre infrastructure importante en libre accès qui soutient la publication multilingue est le **Open Journal Systems** (OJS) logiciel développé par le Public Knowledge Project. Il existe également une **liste de langues** dans lesquelles le logiciel est disponible, y compris des informations sur le degré d'achèvement des traductions. Selon une étude réalisée par l'équipe du Public Knowledge Project, les revues utilisant OJS publient des recherches dans 60 langues. L'étude a analysé 22 561 revues et a révélé que la langue la plus couramment utilisée est l'anglais (utilisé dans 49,7 % des revues), suivi de l'indonésien (23 %), de l'espagnol (11,4 %) et du portugais (9,8 %). Si les 10 langues les plus utilisées dans les revues utilisant OJS représentaient 97 % des titres, la diversité linguistique des revues utilisant OJS est plus grande que celle des revues sélectionnées dans les bases de données commerciales, telles que Scopus ou Web of Science (Khanna et al., 2022).

En plus de multiples versions de l'interface OJS, une partie de la documentation du logiciel est traduite par la communauté. Par exemple, le guide destiné aux administrateurs OJS est disponible en **français**, le guide de mise à niveau vers la dernière version du logiciel est disponible en **espagnol** et en **Langue indonésienne**, et le guide pour créer du contenu accessible est disponible en **portugais**. Par conséquent, OJS est une technologie qui non seulement permet et est utilisée pour la publication dans de nombreuses langues, mais qui est également une infrastructure multilingue de par sa conception.

L'importance de la publication multilingue a également été reconnue dans des déclarations récentes sur la communication scientifique, souvent associées à un soutien à la biodiversité, qui fait référence à la capacité du secteur de la communication scientifique à produire un large éventail de publications en termes de langues, de formats de publication et de positions épistémologiques. En 2017, **l'Appel de Jussieu pour la Science ouverte et la biodiversité** a commencé par déclarer : « L'accès ouvert doit s'accompagner d'un soutien à la diversité des acteurs de la publication scientifique — la biodiversité — qui mette fin à la

domination par un petit nombre d'entre eux dictant de ce fait leurs conditions aux communautés scientifiques » (Groupe de l'Appel de Jussieu, 2017). Cet appel, disponible en anglais, allemand, français et espagnol, a été signé par des institutions et des organisations de 12 pays, dont le Canada.

En 2019, l'**Initiative d'Helsinki sur le multilinguisme dans la communication savante** (disponible en 45 langues) a appelé à diffuser les résultats de la recherche dans plusieurs langues afin que la société puisse en tirer pleinement parti, à protéger les infrastructures nationales permettant de publier des recherches pertinentes au niveau local et à promouvoir la diversité linguistique dans les systèmes d'évaluation, d'appréciation et de financement de la recherche.

Plus récemment, en 2024, **Toluca – Déclaration du Cap sur le libre accès diamant** a non seulement affirmé que les connaissances scientifiques sont un bien public, mais aussi que le libre accès diamant doit être guidé par l'équité et l'inclusivité et favoriser la diversité, la décolonisation et la démarginalisation. Si la langue n'est pas explicitement mentionnée, elle est implicite dans les objectifs d'une plus grande inclusion et diversité.

Ces engagements mondiaux constituent un contexte important dans lequel nous pouvons mettre en avant le paysage de la recherche bilingue au Canada. En tant que pays bilingue, le Canada a besoin d'infrastructures de recherche multilingues qui prennent en charge l'anglais et le français. Par exemple, **Érudit** est une plateforme canadienne qui soutient les revues en libre accès en anglais et en français dans les domaines des arts, des sciences humaines et des sciences sociales. De plus, le **Canadian Humanities and Social Sciences (HSS) Commons** a récemment traduit son interface afin d'atteindre son objectif de fournir une infrastructure multilingue qui favorise la diffusion de résultats de recherche en libre accès dans diverses langues. Ces efforts seront décrits en détail dans la section suivante.

Soutenir la publication multilingue en libre accès sur HSS Commons

Dans le cadre d'une initiative visant à développer une infrastructure de recherche multilingue pour soutenir la recherche ouverte, le partenariat Implementing New

Knowledge Environments (INKE) développe actuellement le **Canadian Humanities and Social Sciences Commons**, une plateforme à but non lucratif dédiée à la recherche ouverte au Canada et au-delà. Il combine des éléments de sites de réseaux sociaux, d'outils collaboratifs et de dépôts institutionnels afin que les utilisateurs puissent créer des profils, partager des publications existantes, créer de nouvelles publications avec des DOI et des licences Creative Commons, lancer des groupes et des projets collaboratifs pour partager des fichiers et communiquer, et plus encore.

Le HSS Commons a travaillé avec des collaborateurs au Canada et à l'étranger pour traduire son interface anglaise en français, espagnol, bengali et portugais afin de rendre le site plus accessible et utile pour toute personne qui communique et mène des recherches principalement dans des langues autres que l'anglais. Ce travail s'inscrit dans la droite ligne de l'importance accordée par HSS Commons à la connexion et à la recherche sociale ouverte. Si les initiatives et les politiques en matière de communication scientifique au Canada et à l'échelle internationale ont reconnu la valeur du multilinguisme dans la recherche, l'infrastructure utilisée pour accéder, rechercher et diffuser la recherche numérique est restée principalement monolingue et conçue pour les anglophones, à l'exception des cas mentionnés dans la section précédente.

Chez HSS Commons, le multilinguisme est à la fois une opportunité de travailler directement avec des sociétés savantes et des groupes de recherche linguistiquement diversifiés, et une nécessité pour faciliter, publier et promouvoir la recherche dans plusieurs langues.

Questions clés et considérations

Bien que l'importance de la publication multilingue soit de plus en plus reconnue dans les politiques et dans la pratique, elle reste confrontée à des défis importants. Tout d'abord, les auteurs craignent de toucher un public limité s'ils ne publient pas en anglais, et ils peuvent percevoir les revues en anglais comme plus pertinentes ou prestigieuses (Arbuckle et al., 2024). S'il est possible d'utiliser la traduction manuelle ou automatique pour accroître la diversité linguistique des publications scientifiques, cela peut s'avérer coûteux, laborieux et lent (Arbuckle et al., 2024), et les outils de

traduction automatique sont principalement utilisés pour traduire et publier des textes en anglais plutôt que pour trouver ou lire des textes dans d'autres langues (Bowker et al., 2023).

Deuxièmement, les estimations du multilinguisme dans l'édition en libre accès et l'édition scientifique en général varient en fonction de la base de données. Par exemple, 35 % des revues indexées dans le Directory of Open Access Journals (DOAJ) publient en deux langues ou plus (del Rio Riande & Lujano Vilchis, 2024). Parmi les articles indexés dans la base de données Dimensions en 2023, 14,49 % ont été publiés dans des langues autres que l'anglais (Pradier et al., 2025). Dans OpenAlex, environ 27 % des articles étaient rédigés dans des langues autres que l'anglais (Beigel, 2024). Parmi les bases de données latino-américaines, 70,7 % des articles indexés dans Scielo étaient en espagnol ou en portugais, tandis que 71,8 % des articles indexés dans LA Referencia étaient en espagnol ou en portugais (Beigel, 2024).

Troisièmement, un problème parmi les langues qui ont été historiquement ignorées par la science moderne, en particulier en Afrique, est que de nombreux mots couramment utilisés en science n'ont jamais été écrits dans ces langues (Wild, 2021). **Masakhane**, une communauté africaine de base spécialisée dans le traitement du langage naturel, a lancé un projet intitulé « **Decolonise Science** » (Décoloniser la science) qui s'attaque à ce problème en constituant un corpus parallèle multilingue de recherches africaines, grâce à la traduction en six langues locales des prépublications publiées dans AfricArxiv.

Ces exemples montrent que la publication multilingue en libre accès nécessite davantage de travail et de ressources que la publication monolingue en anglais. Même les langues qui comptent un grand nombre de locuteurs, comme le français, rencontrent des difficultés pour soutenir la publication scientifique multilingue. Par exemple, les recommandations d'Érudit issues du Symposium québécois sur les revues savantes ont mis en évidence des problèmes tels que la baisse du nombre de manuscrits soumis en français, la surévaluation des publications en anglais dans l'évaluation de la recherche et la difficulté de recruter des évaluateurs pour les articles rédigés en français (Beth et al., 2024). Il est donc important d'être conscient des défis que pose la publication multilingue en libre accès afin de concevoir des politiques et des infrastructures qui la soutiennent au mieux.

Réponse du partenariat INKE

Lucia Céspedes (conseillère en recherche, Érudit) :

Cet article souligne un point important : le développement du centre Canadian HSS Commons s’est inspiré des débats actuels sur le multilinguisme, non seulement dans les publications universitaires traditionnelles, mais aussi dans les initiatives ouvertes innovantes de partage des connaissances. Les exemples d’infrastructures présentés montrent qu’il existe un consensus croissant sur l’importance du multilinguisme scientifique au sein des communautés universitaires du monde entier. Ce consensus conduit à reconnaître que ces communautés doivent être autonomisées et disposer d’infrastructures suffisantes pour pouvoir prospérer parallèlement aux circuits traditionnels dominés par l’anglais. Par conséquent, la reconnaissance des initiatives qui ont plusieurs décennies d’expérience et de trajectoire, ainsi que des initiatives émergentes et nouvelles, est opportune et bienvenue.

Références

Arbuckle, A., Adema, J., & Ortega, É. (2024). Glossaire de l’éditeur : Le problème du monolingue dans la production du savoir universitaire. *The Journal of Electronic Publishing*, 27(1). <https://doi.org/10.3998/jep.6612>

Asiedu, K. G. (2018, June 27). *A research platform for African scientists will take papers in local languages*. Quartz. <https://qz.com/africa/1314682/african-scientists-can-submit-research-in-local-african-languages>

Beigel, F. (2024). *Cartographies for an inclusive Open Science*. SciELO Preprints. <https://doi.org/10.1590/SciELOPreprints.10286>

Beth, S., Henry, G., Fortier, A.-M., & Van Bellen, S. (2024). Reconnaître, valoriser, renforcer: *Recommandations issues du Symposium québécois des revues savantes*. Érudit & Acfas. <https://apropos.erudit.org/recommandations-revues/>

Bowker, L., Ayeni, P., & Kulczycki, E. (2023). *Linguistic privilege and marginalization in scholarly communication: Understanding the role of new language technologies for*

shifting language dynamics. <https://doi.org/10.20381/858s-q632>

del Rio Riande, G., & Lujano Vilchis, I. (2024). How Balanced Is Multilingualism in Scholarly Journals? A Global Analysis Using the Directory of Open Access Journals (DOAJ) Database. *The Journal of Electronic Publishing*, 27(1), Article 1. <https://doi.org/10.3998/jep.6448>

Jussieu Call Group. (2017). Appel de Jussieu pour la Science ouverte et la bibliodiversité. <https://jussieucall.org/>

Khanna, S., Ball, J., Alperin, J. P., & Willinsky, J. (2022). Recalibrating the scope of scholarly publishing: A modest step in a vast decolonization process. *Quantitative Science Studies*, 3(4), 912–930. https://doi.org/10.1162/qss_a_00228

Kulczycki, E., Guns, R., Pölönen, J., Engels, T. C. E., Rozkosz, E. A., Zuccala, A. A., Bruun, K., Eskola, O., Starčič, A. I., Petr, M., & Sivertsen, G. (2020). Multilingual publishing in the social sciences and humanities: A seven-country European study. *Journal of the Association for Information Science and Technology*, 71(11), 1371–1385. <https://doi.org/10.1002/asi.24336>

Pradier, C., Céspedes, L., & Larivière, V. (2025). *A smack of all neighbouring languages: How multilingual is scholarly communication?* (arXiv:2504.21100). arXiv. <https://doi.org/10.48550/arXiv.2504.21100>

Suzina, A. C. (2021). English as lingua franca. Or the sterilisation of scientific work. *Media, Culture & Society*, 43(1), 171–179. <https://doi.org/10.1177/0163443720957906>

Viola, L. (2024). Editorial: Data and Workflows for Multilingual Digital Humanities. *Journal of Open Humanities Data*, 10, 37. <https://doi.org/10.5334/johd.220>

Wild, S. (2021). African languages to get more bespoke scientific terms. *Nature*, 596(7873), 469–470. <https://doi.org/10.1038/d41586-021-02218-x>

Search

Archives

Select Year

Categories

- Community News
- English
- French
- Insights and Signals Reports
- Observations
- Observations and Responses
- Policies
- Responses

Tags

- AI bots / Robots d'indexation IA
- AI governance / Gouvernance de l'IA
- AI safety / Sécurité de l'IA
- Berlin Declaration / Déclaration de Berlin
- Bethesda Statement / Déclaration de Bethesda
- biodiversity / biodiversité
- Budapest Statement / Déclaration de Budapest
- Canada
- Canadiana.org
- Canadian government/le gouvernement du Canada
- CAPOS
- CARL / ABRC
- collaboration
- community engagement / engagement communautaire
- Compute Canada / calcul Canada
- copyright / droits d'auteurs
- credibility / crédibilité
- CRKN / RCDR
- Cybersecurity / Cybersécurité

[data management / gestion des données](#)

[diamond open access / le libre accès diamant](#) [Digital Commons / Commun numérique](#)

[digital scholarship / version numérique](#) [en français / French](#) [English / en anglais](#)

[events and gatherings / événements et rassemblements](#)

[Federation for the HSS / Fédération des sciences humaines](#)

[funding agencies / organismes de financement](#)

[generative artificial intelligence / l'intelligence artificielle générative](#)

[identity management / gestion de l'identité](#) [implementation / mise en oeuvre](#) [INKE](#)

[international policy / politique internationale](#)

[licensing agreements / accords de licence](#) [Multilingualism / Multilinguisme](#)

[Naylor Report / le rapport Naylor](#) [open access / libre accès](#)

[open data / données ouvertes](#) [open education / éducation ouverte](#)

[open government / gouvernement ouvert](#) [open infrastructure / infrastructure ouverte](#)

[open science / science ouverte](#)

[open social scholarship / approches sociales des savoirs ouverts](#)

[open source software / les logiciels libres](#) [ORCID](#) [peer review / critique des pairs](#)

[Perpetual Access / Accès perpétuel](#) [PKP](#) [Plan S](#)

[Plan S update / mise à jour du Plan S](#) [policy / politique](#)

[policy guide / guide des politiques](#) [promotion et titularisation](#) [publishing / édition](#)

[RDC / DRC](#) [RDM](#) [RECODE](#) [recommendations / recommandations](#)

[reports / les rapports](#) [repositories / les dépôts](#)

[research creation / recherche-création](#)

[research evaluation / l'évaluation de la recherche](#)

[research libraries / les bibliothèques de recherche](#)

[research output / les résultats de la recherche](#)

[research security / sécurité de la recherche](#) [RPT / révision](#)

[scholarly communication / la communication savante](#) [SFU Library / Bibliothèque](#)

social media / les medias sociaux Tri-Agency / des trois organismes UK

UK / Royaume-Uni UNESCO UVic Libraries Érudit



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International License](#).

